

Bimestriel de l'Église Protestante de Liège-Marcellis



Editeur responsable : Pierre Grisard  
Rédacteurs : Pierre-Paul Delvaux – Ginette Ori

Eglise Protestante de Liège Marcellis  
Quai Marcellis 22 – 4020 Liège - BE61 0910 2274 5317  
Site web : [protestantisme.be](http://protestantisme.be)  
E-mail : [protestantisme.be@gmail.com](mailto:protestantisme.be@gmail.com)



ASBL Les Amis de Liège Marcellis – BE53 0000 0457 4053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – BE52 7805 9004 0909

## Bienvenue à Tom Mahieu

Oui, vous êtes le bienvenu. Nous avons besoin d'un timonier. L'équipage, vous le savez, est vaillant, imaginatif, exigeant. Il l'a prouvé durant ces quelques 3 ans de vacances. Citons pêle-mêle : le projet d'église, l'espace ouvert à des initiatives, la relance de la diaconie, le café théologique, l'achat de l'orgue, le cercle Rey et le GAC. Tout ceci avec un consistoire et CA actifs.

Nous apprécions les 3 piliers essentiels que vous nous annoncez : la théologie libérale, la musique et la diaconie.

### Un coup d'œil dans le rétroviseur :

Après plus de vingt ans de ministère passés au sein de la paroisse de Seilles-Andenne, le pasteur Tom Mahieu a choisi de changer d'air. Tom posa d'abord sa candidature à Liège-Marcellis en 1999, ensuite en 2016, pour enfin la présenter en 2025 et être élu à l'unanimité.

Ce ne fut pas chose aisée pour notre communauté de retrouver un pasteur ; les nouvelles mesures prises par l'EPUB font que les démarches effectuées par les communautés font l'objet d'un suivi jamais rencontré auparavant. Ainsi après moult sollicitations, nous reçûmes le feu vert du Conseil Synodal pour lancer notre appel à candidature.

Enfin les choses se précisèrent, la suite on la connaît : fumée blanche, dirait-on dans les travées du Vatican à l'élection d'un nouveau souverain ! Mais ici le pasteur est un frère au même titre que tous les paroissiens, mais il n'en reste pas moins le moteur de la communauté, le meneur d'homme comme dans une équipe de football et Tom Mahieu nous paraît correspondre à ces critères. De théologie libérale, il sera en phase avec l'esprit de notre communauté et nous ne pouvons qu'espérer une collaboration étroite et fructueuse. En outre, nous entrons dans une période où la synergie avec les autres paroisses de l'EPUB et plus particulièrement de la ville de Liège (Rue Lambert-Le-Bègue, et la Rédemption) est de plus en plus présente.

**Bref**, cher Tom, vous sentez sans doute en nous lisant que nous sommes prêts à un double mouvement : Un mouvement vers l'intérieur, un mouvement d'approfondissement de notre tradition avec audace et liberté. Et un mouvement de présence à ce monde qui nous interpelle avec insistance. Alors sans plus tarder : **bienvenue Tom et un vibrant merci à Rémy Paquet** notre pasteur consulent.

Le consistoire

## Le premier billet de notre pasteur : ses grandes orientations.

Permettez-moi tout d'abord de remercier les membres de l'Assemblée de l'Église de Liège Marcellis pour la confiance qu'ils m'ont accordée en m'élisant au titre de pasteur de la paroisse. Je remercie chaleureusement la communauté pour son accueil. Je me réjouis de pouvoir vivre avec vous un temps de ministère pastoral à votre écoute et à votre service.

Lors des rencontres préalables, à mon entrée en fonction, avec le consistoire, nous nous sommes entretenus, de la vie, des activités, des orientations de la paroisse, e.a. J'en retiens trois mouvements à vivre ensemble et à coordonner : celui de la ligne théologique libérale, celui de la fraternité humaine, celui du vécu ecclésial donnant à la musique une place de choix.

Cela rejoint la spiritualité que je tends à mettre en pratique dans mon existence. Une spiritualité libre et réfléchie, qui passe aussi, pour s'exprimer, par d'autres voix que les textes empreints de rationalité, pour passer également par les arts. Une musique, la contemplation d'une œuvre d'art... un moment de silence... peuvent, parfois, bien plus nous connecter au divin que ne le font de longues prédications.

Mais la spiritualité a aussi un côté de fraternité humaine vécue. Cela s'exprime en Église par la diaconie (et de toutes actions à caractère sociales ou simplement de partage de convivialité humaine) qui n'est pas un à côté de la vie ecclésiale, mais un autre centre. Cela s'exprime aussi par le partage convivial et parfois festif, entre les membres de la communauté.

La théologie libérale je vous inviterai à la redécouvrir peut-être autrement avec moi. Peut-être un peu plus radicalement. Elle est une invitation à une approche libre et consciente du vécu relationnel avec le divin. Elle ne s'impose pas à la conscience. Elle pose plus les questions qu'elle n'apporte de réponse. Elle laisse libre la réponse de chacun. Chaque réponse, même parfois originale, est un enrichissement pour d'autres. Cela se développe dans le vécu de la paroisse au travers des cultes, d'autres moments de partage culturel (conférence, débat...), et aussi dans les entretiens pastoraux suivant les demandes.

Le mouvement proposé de la place laissée aux arts, sera de laisser une place à la musique e.a. dans les offices religieux. Mais aussi pourquoi pas de tenter de faire de notre église un lieu culturel connu, si ce n'est déjà le cas.

L'aspect diaconal et en particulier la convivialité est, nous pouvons le pressentir une force de la paroisse de Liège Marcellis qui m'accueille. Je m'en réjouis déjà.

Tom Mahieu

Si vous souhaitez une visite du pasteur, vous pouvez le contacter au 0473 19 85 15  
ou par courriel [t.mahieu@epub.be](mailto:t.mahieu@epub.be)

*J'ai découvert ce texte sur « progressivechurchmedia.com », il m'a inspirée. Comme ce numéro du Messenger couvre la période pascale, je vous le partage en français dans l'espoir qu'il vous inspire aussi.*

*Ginette Ori*

## **Le pouvoir transformateur de la Résurrection**

Pour les chrétiens libéraux, la résurrection de Jésus est moins un événement historique et physique qu'une manifestation du pouvoir transformateur de l'amour, de la justice et du renouveau que Dieu apporte au monde.

Plutôt que de s'attarder sur les débats relatifs à la véracité historique, la théologie libérale met l'accent sur le sens profond de la résurrection : le triomphe de la vie sur la mort, de l'espérance sur le désespoir et de l'amour sur la peur.

Le récit de Pâques nous rappelle que, même face à l'oppression, à la violence et à la souffrance, la présence de Dieu demeure à l'œuvre, apportant une vie nouvelle et des espoirs là où tout semblait perdu.

Pâques ne se résume pas à la résurrection de Jésus, mais célèbre aussi la résurrection qui s'opère dans nos vies et nos communautés. Elle nous invite à reconnaître comment nous vivons aujourd'hui le renouveau et la libération.

Que ce soit à travers les mouvements de justice sociale, les actes de compassion ou la transformation personnelle, la résurrection est une réalité permanente. Le message de Pâques appelle les Chrétiens à être des porteurs de résurrection - des artisans d'espérance, de guérison et de justice dans un monde marqué par la souffrance et la division.

Dans cette perspective, la résurrection ne consiste pas à fuir le monde, mais à s'y engager pleinement. La résurrection de Jésus affirme que l'amour de Dieu est plus fort que l'empire, la haine et la mort, offrant la vision d'un monde plus juste et compatissant. Elle invite les croyants à incarner le message radical du Christ, prônant l'inclusion, la compassion envers les plus vulnérables et l'engagement pour la paix. Pâques est un appel à l'action, nous rappelant que la résurrection n'est pas seulement un événement du passé, mais une promesse présente et future, nous incitant à cocréer le royaume de Dieu sur terre.

Pour les chrétiens libéraux, le sens profond de Pâques réside dans son appel à la transformation. C'est la célébration d'un nouveau départ, d'une foi qui refuse d'être prisonnière de la peur et du désespoir. À l'instar des premiers disciples envoyés annoncer la Bonne Nouvelle, les disciples de Jésus d'aujourd'hui sont invités à vivre la résurrection en tissant des liens d'amour, en défendant la justice et en témoignant de la force de vie qui continue de jaillir, même dans les ténèbres. Ainsi, Pâques demeure une réalité vivante et intemporelle, source de courage, de renouveau et d'une espérance sans bornes.

Quand un dessin (de Françoise Lempereur) en dit beaucoup sur le peuple en marche vers Pâques !



Cette période qui précède Pâques est aussi une invitation à l'intériorité. Voici deux commentaires en réaction à cette belle pensée :

## Où cours-tu, ne sais-tu pas que le ciel est en toi ? Angelus Silesius

*Où cours-tu ?  
Ne sais-tu pas que le Ciel est en toi ? »*  
(A. Silesius)

### Ciel ! Où es-tu ?

Je suis en retard. Je suis en retard. Je suis en retard... Ah ! Nous sert-il bien, et bien souvent, le célèbre lapin du Pays des Merveilles ! Car nous sommes constamment en train de nous excuser de ne pas être déjà là, d'avoir mal évalué ce temps qui fuit inexorablement. Nous excuser de ne pas en faire assez, de ne plus avoir le rythme de nos vingt ans.

Pourtant, ce retard dont nous nous affligeons volontiers n'est-il pas la preuve que nous sommes actifs, que nous construisons sans cesse, en infatigables charpentiers que nous sommes, des ouvrages pourtant éphémères, que nous élaborons des pensées que nous avons peur de perdre, que nous écrivons à tout-va ces chapitres creux que nous imaginons impérissables. Et sans doute cet Angelus Silesius, qui de son temps conseillait à ses contemporains de ne point se précipiter sans cesse mais de chercher en eux ce qui n'était pas ailleurs, aurait-il pu, si la formule avait alors existé, se glisser lui aussi dans la peau du lapin blanc, tant il a galvaudé son temps et couru le monde germanique pour racoler et convaincre des gens qui ne pensaient pas comme lui et n'avaient d'ailleurs que piètre opinion de ses écrits.

Plus notre monde se modernise, plus les technologies sont censées nous faciliter la vie et plus nous courons de-ci de-là afin d'emmagasiner plus de choses, à la manière des entreprises d'aujourd'hui enfermées dans une logique d'hyperproduction.

Sans doute avez-vous, vous aussi, déjà entendu cette expression. Autrefois, il m'arrivait, en rendant visite à un ami à l'improviste, de m'entendre dire en signe d'accueil « *Où cours-tu comme cela ?* » Cette formule bien innocente ne manifestait pas chez mon interlocuteur l'étonnement de me voir courir – ce que je me gardais de faire - mais bien d'être là. Ainsi, marquait-il à sa façon sa surprise.

Mais revenons à la pensée du théologien allemand du XVIIe siècle. Dans sa formulation, il est certain qu'il n'a cure de voir ses concitoyens très ou trop actifs. Ce qu'il leur reproche, c'est de chercher Dieu là où il n'est point. Est-ce dire que ce prêtre franciscain faisait fi de la Bible, des Saintes Ecritures et des sermons des prêcheurs de son temps ? A cette époque, les gens, crédules à l'excès, avaient besoin d'images pour se représenter les mystères de la foi et le chemin qui conduit à Dieu. Mais, sans doute, la réalité pour ce moine était-elle plus politique. Né dans le giron protestant, il a, entre ses poèmes, ses tracts et ses pamphlets, consacré une bonne partie de sa vie à tenter de convaincre ses concitoyens de Silésie de – ce qu'il avait fait lui-même - se convertir au catholicisme.

Oui, Dieu est en nous, c'est évident. Personnellement, j'ai eu, durant mon éducation et par la suite ma vie active, maintes occasions de mesurer la faiblesse et le manque de foi de ceux qui pourtant avaient pour mission d'accompagner leurs contemporains dans leur quête du Ciel. Hélas, l'humain est faible et place souvent ses priorités là où on ne les attend pas. Et nous continuons à douter, chercher avec nos maigres moyens et marcher sur les sentiers rocaillieux de l'existence pour trouver les réponses que personne ne peut nous apporter sur un plateau d'argent. Certes, le Ciel est en nous, et c'est en allant, avec nos errances, à la rencontre d'un Père aimant qui nous pardonne nos doutes, et en lui parlant comme à un père, que nous en trouverons un jour l'entrée.

Charly Dodet

## ***Où cours-tu, ne sais-tu pas que le ciel est en toi ?* Angelus Silésius <sup>1</sup>**

Dans un monde agité, ces mots résonnent de façon singulière. C'est une invitation à ralentir mais surtout une invitation à se diriger vers l'intérieur. Voilà qui peut donner le tournis ou au contraire suggérer que la question est résolue.

Arrêtons-nous un instant sur le versant lumineux de ce cours poème : *le ciel est en toi !*

Augustin d'Hippone a écrit : Deus intimior intimo meo. Dieu plus intime à moi-même que moi-même. Dieu serait là au cœur de notre cœur. Notre cœur pourrait donc abriter Dieu.

Nous retrouvons cette intuition fulgurante dans les écrits d'Etty Hillesum. Cette auteure mystique hollandaise impressionne par son audace et par son ancrage dans le réel mais aussi et surtout par son refus de la haine. Elle résiste à cette terrible contagion de la haine : « Je ne parviens pas à haïr les hommes, écrit-elle, » alors qu'elles n'avaient aucune illusion sur les progrès de la solution finale, aux Pays-Bas de 1940 à 1943.

Avec sa prière du dimanche matin elle va jusqu'au bout de son intuition :

*Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance. Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider - et ce faisant nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu. Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans les cœurs martyrisés des autres. Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte, c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour.*

*Il m'apparaît de plus en plus clairement à chaque pulsation de mon cœur que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider et de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous. Il y a des gens - le croirait-on ? - qui au dernier moment tâchent de mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de te protéger toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines. Ils disent : Moi je ne tomberai pas sous leurs griffes ! Ils oublient qu'on n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras. <sup>2</sup>*

En écho, revenons au livre de Jérémie 31 verset 33 : *Mais voici l'alliance que je ferai avec la communauté d'Israël après ces jours-là, déclare l'Éternel : je mettrai ma loi à l'intérieur d'eux, je l'écrirai dans leur cœur, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.*

Mais nous savons que ce n'est pas si simple, parce que le chemin vers notre intériorité est parfois long et malaisé. Avouons-le, nous sommes si souvent dis-traités (tirés vers l'extérieur) tant par l'agitation du monde que par notre brouhaha personnel. Nous pouvons vivre à la périphérie de nous-mêmes.

Certains nous disent avoir peur d'aller vers l'intérieur et il est vrai que nous re foulons avec vigueur des colères, des frustrations. Nous cachons blessures et rancœurs. Quelque fois même nous nous rendons compte qu'il y a en nous les gouffres de la haine. Hannah Arendt a dénoncé la banalité du mal lors de son célèbre compte-rendu du procès Eichmann et ce fut un scandale. Il est si difficile

---

<sup>1</sup> Angelus Silesius est un mystique allemand du XVII<sup>e</sup> siècle. Il a écrit *le Pèlerin chérubinique* qui comprend quelques 1600 distiques (2 vers) ou courts poèmes et cela écrit en quelques semaines.

<sup>2</sup> Prière du dimanche matin. Le 12 juillet 1942. *Les écrits d'Etty Hillesum*, édition intégrale, Seuil, pp. 679-680.

d'admettre notre complicité avec le mal. Jésus connaît tout cela de l'intérieur. Il est descendu dans l'en-bas de l'en-bas selon l'expression de Maurice Bellet<sup>3</sup>. Il est descendu aux enfers. Il a regardé nos lèpres, nos paralysies, nos peurs et même le hideux visage de la haine. Et c'est cette traversée qui nous sauve, Lui, *le premier né d'entre les morts* <sup>4</sup>.

Nous serons bientôt invités à la montée vers Pâques. Le drame de la passion se jouera aussi à l'intime de notre foi.

Pierre-Paul Delvaux

## **En écho avec la prédication de Ginette Ori, un texte de Virginia Satir,**

psychologue américaine :

*Lorsque je te demande de m'écouter,  
et que tu me donnes des conseils,  
tu ne fais pas ce que je t'ai demandé.*

*Lorsque je te demande de m'écouter,  
et que tu me dis que je ne devrais pas me sentir ainsi,  
tu piétines mes sentiments.*

*Lorsque je te demande de m'écouter,  
et que tu crois que tu dois faire quelque chose,  
pour solutionner mon problème, tu me brimes, aussi étrange que cela puisse te paraître.*

*Écoute ! Tout ce que je te demande, c'est de m'écouter.  
Pas de parler ou de faire, ou juste m'entendre.*

*Les conseils, je n'en ai que faire. Je peux accomplir mes choses ; je ne suis pas  
sans ressources ; peut-être suis-je découragé ou hésitant, mais je ne suis pas  
impuissant. Lorsque tu fais quelque chose à ma place et que je peux  
l'accomplir moi-même, tu contribues à ma peur et à ma faiblesse.*

*Mais lorsque tu acceptes, comme un simple fait, que je sente ce que je sens,  
aussi irrationnel que ce soit, alors je peux cesser de vouloir te convaincre et,  
travailler à comprendre ce qui se passe en moi.  
Et si un jour, tu désires parler, "je" t'écouterai à mon tour.*

Virginia Satir

---

<sup>3</sup> Vous connaissez sans doute ces quelques mots de Maurice Bellet : *Si quelque humain est descendu dans l'en-bas de l'en-bas, jusqu'à goûter la grande mort, sans que pour autant soit détruite en lui la semence de vie, alors nous pouvons tout croire et tout espérer. La traversée de l'en-bas*, Bayard, p. 72

<sup>4</sup> Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Colossiens 1, 18. Louis Segond.

## Une petite bonté sans idéologie

*Vie et Destin* de Vassili Grossman est un livre centré sur la bataille de Stalingrad à laquelle il a participé.



*Le bien n'est pas dans la nature, il n'est pas non plus dans les prédications des prophètes, les grandes doctrines sociales, l'éthique des philosophes... Mais les simples gens portent en leur cœur l'amour pour tout ce qui est vivant, ils aiment naturellement la vie, ils protègent la vie ; après une journée de travail, ils se réjouissent de la chaleur du foyer et ils ne vont pas sur les places allumer des brasiers et des incendies.*

*C'est ainsi qu'il existe à côté de ce grand bien si terrible, la bonté humaine dans la vie de tous les jours. C'est la bonté d'une vieille, qui, sur le bord de la route, donne un morceau de pain à un bagnard qui passe, c'est la bonté d'un soldat qui tend sa gourde à un ennemi blessé, la bonté de la jeunesse qui a pitié de la vieillesse, la bonté d'un paysan qui cache dans sa grange un vieillard juif. C'est la bonté de ces gardiens de prison qui, risquant leur propre liberté, transmettent des lettres de détenus adressées aux femmes et aux mères.*

*Cette bonté privée d'un individu à l'égard d'un autre individu est une bonté sans témoin, une petite bonté sans idéologie. On pourrait la qualifier de bonté sans pensée. La bonté des hommes hors du bien religieux ou social.*

*Mais si nous y réfléchissons, nous voyons que cette bonté privée, occasionnelle, sans idéologie, est éternelle. Elle s'étend sur tout ce qui vit, même sur la souris, même sur la branche cassée que le passant, s'arrêtant un instant, remet dans la bonne position pour qu'elle puisse cicatriser et revivre.*

*En ces temps terribles où la démence règne au nom de la gloire des États, des nations et du bien universel, en ces temps où les hommes ne ressemblent plus à des hommes, où ils ne font que s'agiter comme des branches d'arbres, rouler comme des pierres, qui, s'entraînant les unes les autres, comblent les ravins et les fossés, en ces temps de terreur et de démence, la pauvre bonté sans idée n'a pas disparu.*

*Vassili Grossman, Vie et Destin, L'Age d'Homme, 1980, p. 383.*

## Et l'orgue ?

C'est peu dire que nos frères de Dronten ont le cœur gros d'avoir vu partir leur orgue. L'organiste nous a adressé cette lettre :

De Van Vulpen à Dronten jusqu'à Liège

C'est en 1957 que le troisième polder de l'ancien Zuiderzee fut gagné sur la mer. Après le Wieringermeer et le Noordoostpolder, le polder oriental de Flevoland fut conquis. Au début des années 1960, le développement des villages et des villes commença. Dronten devint la plus grande agglomération de la partie orientale du polder et, comme souvent, des écoles, des églises et des centres médicaux furent construits. Au centre de Dronten, l'église Hervormde Kerk fut achevée en 1965. Elle fut baptisée Open Hof.

En 1964-1965, Van Vulpen construisit un orgue pour Open Hof, à la demande du Comité des orgues de l'Église réformée néerlandaise. Après plusieurs projets inadéquats, Van Vulpen conçut un instrument inspiré de l'orgue de chœur qu'il avait construit en 1961 pour l'église Saint-Eusèbe d'Arnhem. Il a été dit que l'orgue s'inspirait d'exemples scandinaves. Il en résultait un caractère néo-baroque : un son brillant, avec une emphase moindre sur la fondamentale, caractéristique de nombreux orgues de construction récente de cette époque.

J'ai moi-même commencé comme organiste sur cet instrument le 1er janvier 1998. Gert Renes, alors une figure emblématique de la scène organistique, était mon collègue. Ensemble, nous assurions les offices du matin et du soir, qui avaient lieu toutes les deux semaines à Open Hof. Harry Hamer, ou son accompagnateur Gerwin van der Plaats, jouait également régulièrement de l'orgue lorsque sa chorale interconfessionnelle chantait pendant les offices.

En 2004, l'orgue nécessitait une importante révision. Il manquait de puissance sonore ; la Mixture était trop aiguë et la Trompette 8' se désaccordait facilement. Souvent, il tenait tout juste le coup pendant le sermon, mais devenait ensuite trop instable pour être utilisé. Sur les conseils de Harry Hamer, notre organiste professionnel, Van Vulpen a procédé à une révision complète. La trompette s'est nettement améliorée, gagnant en rondeur et en stabilité. Le jeu de mixture a été retravaillé, devenant moins incisif et plus ample. Le jeu de 1 1/3' (Nasard) a également été ajusté, produisant un son plus doux avec une fondamentale plus puissante. Jouer de cet orgue et l'écouter est devenu un véritable plaisir.

Plus de dix ans plus tard, la baisse de fréquentation de l'église nous a amenés à réfléchir à la manière dont nous souhaitions être une communauté à Dronten. Des considérations financières ont également joué un rôle. L'entretien de deux églises entièrement équipées s'est avéré impossible à long terme, et après de longues discussions, la congrégation protestante a décidé de fermer Open Hof. Le dimanche 26 juin 2022, le dernier office régulier a eu lieu. J'ai joué à Open Hof, et à mi-office, la congrégation s'est rendue en procession à De Ark, où mon collègue Gert van der Weijde jouait sur un orgue Flentrop. Ce fut un moment très émouvant. À Open Hof, on baptisait, on se mariait et on pleurait ; on y prêchait, on y chantait et on y jouait de la musique. Les enfants y entendaient des histoires bibliques, on y partageait joies et peines, et le bazar annuel – un événement phare de Dronten – s'y tenait.

J'ai moi-même joué de l'orgue Van Vulpen pendant près de 25 ans. Pas tout à fait un jubilé à Open Hof, même si j'ai désormais atteint ce jalon au sein de la congrégation protestante dans son

ensemble, ayant également joué des offices à De Ark pendant de nombreuses années. Néanmoins, cela représentait beaucoup pour moi.

En 2025, les choses se sont accélérées concernant l'orgue Van Vulpen. La vente de l'église à un promoteur immobilier a été finalisée et la livraison du bâtiment est prévue pour mi-2026. Le conseil paroissial cherchait une solution adaptée pour l'orgue. Les organistes ont suggéré de le déplacer à De Ark, peut-être au sous-sol pour des offices plus intimes, ou d'utiliser des éléments de l'instrument pour agrandir l'orgue existant. De bonnes idées, mais malheureusement irréalisables.

Le conseil a alors pris contact avec Peter van den Heuvel. Son entreprise de facture d'orgues à Dordrecht a construit de nombreux orgues de grande qualité et se spécialise de plus en plus dans l'achat, la vente et l'installation d'orgues provenant d'églises en fermeture, dans des églises qui ont besoin d'un bon instrument. Le conseil m'a impliqué dans ce processus, en tant qu'organiste et expert de longue date de cet orgue. J'ai ainsi pu faire des démonstrations régulières de l'instrument. Finalement, un comité enthousiaste de Liège s'est formé. Ils envisageaient déjà l'installation d'un orgue dans l'église protestante locale. Et c'est ainsi que cela se produisit.

En octobre, j'ai réalisé une dernière série d'enregistrements à l'orgue. L'intérieur de l'église avait changé, une congrégation évangélique y célébrait désormais des offices contemporains avec d'importants effets de lumière et une sonorisation puissante. Cependant, l'enregistrement restait possible. Le 1er novembre, j'ai organisé une cérémonie d'adieu pour l'orgue. J'ai joué des œuvres que j'avais souvent interprétées sur cet instrument : des compositions de Johannes Brahms, Johann Sebastian Bach, Cor Kee, Georg Muffat, Edward Elgar, mon professeur Toon Hagen, et même Karl Jenkins. Cet orgue est d'une richesse inouïe. Nous avons chanté des hymnes familiers. Une centaine de paroissiens et d'invités ont partagé ce moment d'adieu. Ce fut un moment très particulier et profondément émouvant. Nous confions avec joie cet orgue à la communauté protestante de Liège. Vous l'apprécierez énormément là-bas. J'aimerais beaucoup vous rendre visite, l'écouter – et peut-être même en rejouer. Une semaine et demie plus tard, l'entreprise de Peter est arrivée pour démonter l'orgue et l'emmener à Dordrecht pour son entretien, afin de le préparer au mieux pour Liège. L'instrument y sera installé au début du printemps. À la demande de Marius Preiss, j'ai écrit ce récit – celui d'un orgue voyageant de Dordrecht à Liège. Un magnifique instrument. J'ai hâte...  
Cordialement,

Harry Haasjes  
Organiste de l'Open Hof (1998-2022) et organiste de la  
congrégation protestante de Dronten

Liens vers des œuvres pour orgue pour l'Avent et Noël, enregistrées le 1er octobre 2025 à Open Hof  
<https://youtu.be/reVDBq591fc?si=S2cJGepp9E3-NM-J>  
(In dulci júbilo; Buxtehude, Harry Haasjes à l'orgue Van Vulpen à Open Hof, Dronten, 2025)  
<https://youtu.be/KvQZyJvM7s?si=IFHfypp1jJ2gQX7i>

(Une petite partita sure « Hoe zal ik U ontvangen » ; Piet Post, Harry Haasjes sur l'orgue Van Vulpen à Open Hof, Dronten, 2025)

Traduit de l'anglais par Google translate

**Le compte « Orgues » est le BE12 0882 7250 2192. A soutenir.**

## Un peu de sagesse :

### Prévoyance



Il y a de cela plusieurs années en discutant salaire avec un collègue, celui-ci me confia que une fois sa paye arrivée il dépensait rapidement cet argent argumentant le fait « que l'on ne vit qu'une fois » et que « nous ne serons quand même pas enterrés avec » ...

Certes, mais (comme je lui répondis d'ailleurs) un imprévu peut toujours survenir ; nous ne sommes jamais à l'abri d'un revers, d'un malheureux incident qui nous incite à faire face à certaines obligations. Il n'est pas question ici de me faire dire qu'il faut sommeiller sur ses avoirs et ne pas en profiter, ce serait là un non-sens mais les expériences vécues des uns et des autres montrent que nous sommes invités à une certaine prudence.

Ce fut en relisant Genèse 41 que je repensais à cet échange avec ce collègue qui mettait en garde face à l'avarice. Le passage où Joseph, en prévision d'une famine d'une durée de sept ans recommande le stockage de provisions : 47 « pendant les sept années d'abondance, le pays travailla à plein ».48 « Joseph rassembla tous les vivres de ces sept années dans le pays d'Egypte; il mit les vivres dans les villes mettant dans l'intérieur de chaque villes les vivres de champs environnants.49 Joseph amassa du froment comme le sable de la mer, la quantité en était si considérable que l'on cessa de compter parce que c'était impossible ».

Manifestement Joseph est témoin de son temps, il voit même plus loin, il sait qu'une famine menace la région et anticipe en récoltant les denrées en vue de pallier la catastrophe.

Chapitre de la Bible qui n'est pas sans rappeler Jean de la Fontaine avec sa célèbre fable de la cigale et de la fourmi ; l'imprévoyance qui mène aux désagréments et à la difficulté de les combattre. Alors nous, citoyens du 21eme siècle sommes-nous des cigales en puissance ou bien des Joseph prudents calculant la dépense ?

Vivre l'instant présent c'est bien mais qu'en est-il de l'après ? Il est normal de vouloir jouir du moment actuel et de faire tout ce qui est susceptible de nous rendre heureux mais cela n'empêche pas de regarder au-delà et de se prémunir des désagréments éventuels qui pourraient arriver.

Alors soyons des êtres attentifs qui sachent aussi préparer le futur...des êtres prévoyants

Pierre Grisard.

## Un peu de sagesse souriante

Vous connaissez Nars Eddin Hodja, ce sage étrange et souriant :

Nasr Eddin marche en compagnie d'un derviche errant.



- As-tu trouvé la voie qui va te conduire au salut ? lui demande-t-il.
- Que m'importe ! lui répond le derviche avec mépris. Je suis si détaché de tout que je ne pense jamais à moi mais seulement aux autres.
- Dans ce cas tu es un saint, commente le Hodja.
- Et toi es-tu parvenu à ce degré ?
- Non, ma voie est juste à l'opposé de la tienne, c'est celle du sage : je suis si impartial que je me regarde comme si j'étais un autre, et c'est pourquoi je m'occupe exclusivement de moi. Tiens, pour nous parfaire chacun dans notre propre voie, donne-moi donc ce gros pain qui gonfle ta besace.

Et une deuxième histoire pour la route :

Un autre jour, au marché d'Akchéhir, un commerçant met en vente un oiseau superbe pour le ramage et pour le plumage. Très vite, il y a un attroupement et chacun admire le chant et les couleurs de l'oiseau. Le marchand en demande 20 dinars, somme trop élevée pour ce qui est tout de même un animal de luxe.

Le lendemain, Nasr Eddin se présente au marché avec un autre oiseau au plumage terne et apparemment muet. Il y a aussitôt un rassemblement autour de Nasr Eddin et de l'oiseau, surtout qu'il en demande 40 dinars !

- Et tu demandes 40 dinars pour ça, Nasr Eddin ?
- Chante-t-il au moins ?
- Non, dit Nasr Eddin, il ne chante pas.
- Mais alors pourquoi en demander tant ?
- Parce qu'il est supérieur à celui que vous avez pu admirer hier.
- Et pourtant, il ne chante pas et de plus il n'est pas très beau !
- Oui, mais il est supérieur !
- En quoi est-il donc supérieur à l'autre ?
- Celui-ci, il pense...

Sagesse ou folie, c'est à vous de décider !

Avec une pensée fraternelle pour nos amis musulmans qui vivent le Ramadan.

Pierre-Paul Delvaux

## A prendre ou à laisser :

- *Ce qu'il reste de Dieu* par Blaise Menu aux éditions Labor et Fides, 2023

Les textes bibliques interrogent ce qu'il reste de Dieu.

Un livre sur l'inévidence de Dieu. Un livre fort, audacieux, secouant, sincère, rigoureux et, à mes yeux, dans la ligne de Roger Dewandeler.

- Tout autre chose avec *Le vent léger* de Jean-François Beauchemin, paru chez Folio

Avec la saveur du Québec, une chronique familiale : un père, une mère et six enfants ! C'est un des enfants qui tient la plume avec fraîcheur et sensibilité. Des personnages positifs, une réelle aptitude au bonheur, mais aussi la vie avec ses inattendus. Je ne vais pas « divulguer » le levier de ce beau roman, seulement vous dire que c'est une très belle méditation sur la vie.

Pierre-Paul Delvaux

## AGENDA DES ACTIVITÉS

Culte tous les dimanches à 10h30

### Mars et Avril

Mercredi 25 mars

Réunion du consistoire

Jeudi 26 mars

Réunion de l'Assemblée de District à l'EPUB Cheratte

Vendredi 27 mars

Souper-conférence du **Cercle Rey**

#### Semaine sainte :

Jeudi 2 avril à 19h

EPUB La Rédemption, quai Godefroid Kurth 1, 4020 Liège

Vendredi 3 avril à 19h

EPUB Lambert-Le-Bègue, rue Lambert-Le-Bègue 8, 4000 Liège

Dimanche 5 avril à 10h30

Culte de Pâques suivi d'un repas communautaire.

Jeudi 16 avril à 19h

Café théologique pour les jeunes de 18 à 39 ans.

Jeudi 23 avril à 19h30

Réunion de l'Assemblée de District

Vendredi 24 avril à 19h30

Souper-conférence du **Cercle Rey**

**Mise à jour** de l'agenda sur notre site web : [protestantisme.be](http://protestantisme.be)

#### Informations complémentaires :

- **Cercle Rey** : PAF : 8 € -. Comprend les frites, le plateau fromage et café. Chacun.e est invité.e à apporter un accompagnement pour les frites

**Appel à contribution** : pour soutenir la publication et la diffusion du Messenger, nous proposons à chaque lectrice ou lecteur de faire un don de 5 € à 10 € sur le compte BE53 0000 0457 4053 des Amis de l'Église Protestante de Liège-Marcellis.

Si vous souhaitez recevoir le Messenger par la poste, merci de vous abonner en nous en envoyant un e-mail ou un courrier aux adresses mentionnées dans l'en-tête. Une participation aux frais d'envoi vous sera demandée.



L'Entr'Aide, accueille tous les lundis entre 11h et 13h des personnes précarisées et leur offre du café, des rafraichissements, des vêtements de seconde main et un repas chaud.

Mais sans vous, l'Entr'Aide ne pourrait fonctionner.

**Pour l'accueil et le service de midi**, nous avons besoin de **lait**, de **café**, de **jus de fruit**, de **sucre**, de **sel**, de **poivre**, de **serviettes en papier** et de **gobelets** en carton. Mais aussi de **barquettes**

**fermables** pour les repas à emporter.

**Pour le vestiaire**, nous avons **UNIQUEMENT besoin de vêtements chauds pour les hommes** : jeans (M et L), pulls, gants, écharpes, bonnets, de baskets (taille 41 à 43 surtout), de vestes d'hiver, de sous-vêtements etc. Mais aussi de couvertures, des sacs de couchage, de sacs à dos, etc. Tout ce qui peut être utile à une personne vivant dans la rue. Donc uniquement des vêtements et chaussures pratiques, de sport. **Pas de costumes**. Les vêtements doivent être en **bon état**. L'évacuation des textiles hors d'usage coûte à l'association.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, **les repas sont payants**. Nous demandons 2 € par repas mais les offrons aux personnes sans revenu. Vous pouvez contribuer en offrant un ou **plusieurs « repas suspendus »**. Indiquez-le en communication.

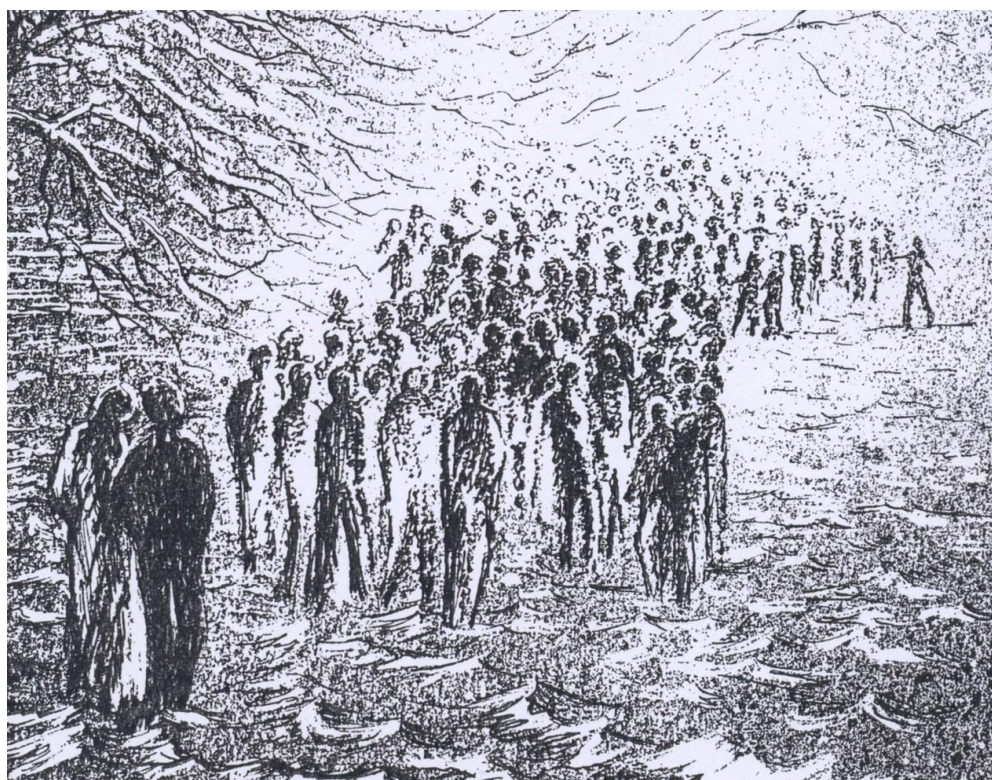
Nous privilégions les des dons financiers. Cela permet à l'association de payer sa contribution dans la confection des repas, d'acheter des sous-vêtements qui sont nécessaires mais très rares dans les dons et aussi de payer ses frais de fonctionnement.

**N° de compte : BE52 7805 9004 0909**

Nous cherchons aussi des bénévoles pour rejoindre l'équipe que ce soit ponctuellement ou régulièrement. Informations sur notre page Facebook.

Suivez-nous sur notre page Facebook : [facebook.com/EntraideProtestanteLiegeoise](https://facebook.com/EntraideProtestanteLiegeoise)

E-mail : [entraide.protestante.liege@gmail.com](mailto:entraide.protestante.liege@gmail.com)



Bruxelles, 18 février 2026

Cher.e.s ami.e.s,  
Chères sœurs et chers frères,

Lorsque vous lirez cette lettre, nous serons au cœur du temps du Carême, une période de préparation à Pâques. Lorsque nous lisons dans la Bible un temps de quarante — qu'il s'agisse de jours, de semaines, de mois ou d'années — nous constatons qu'il s'agit toujours d'une période à l'issue de laquelle quelque chose de nouveau commence.

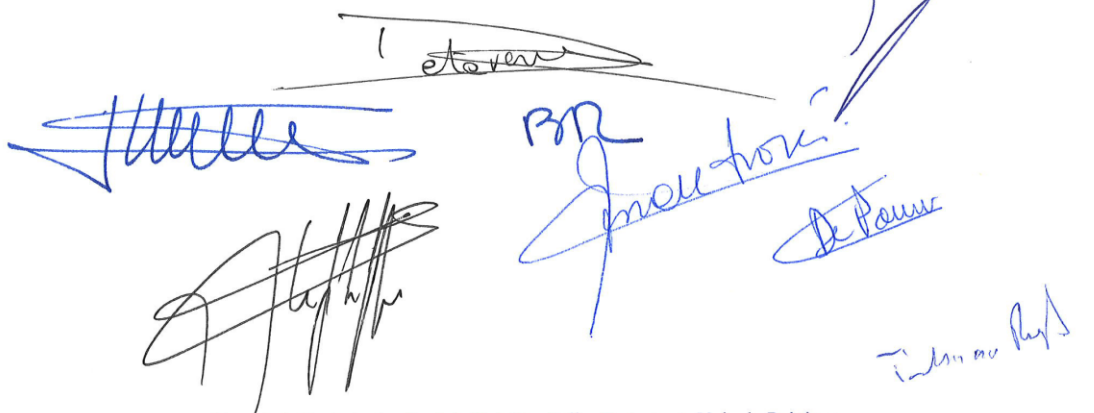
Une période faite de hauts et de bas se clôt, et à Pâques une nouvelle chance nous est offerte, un nouveau départ avec de nouveaux défis.

Mais auparavant, il nous faut traverser ce temps du Carême. Et comment le vivre de manière féconde ? Comment faire en sorte que ce temps soit bien utilisé et ne s'écoule pas dans une multitude d'activités qui le feraient passer sans que nous nous en rendions compte ? Ces semaines nous offrent l'occasion de consacrer davantage d'attention et de temps au silence et à la réflexion, à la prière, à Dieu, à l'autre. Beaucoup d'entre nous suivent un plan de lecture quotidien, en particulier durant cette période. Mais là aussi, quelque chose nous est demandé. Le texte que vous lisez ou la prière que vous adressez invite à la réflexion et à... l'action. Non pas pour l'action elle-même, mais comme conséquence de ce que Jésus nous demande. Un geste « ordinaire » comme une poignée de main, une tape sur l'épaule ou l'allumage d'une bougie devient alors quelque chose de particulier : un message de l'amour de Dieu. Et n'est-ce pas précisément le message de notre Église : transmettre l'amour de Dieu pour chacun de nous ?

Et où cela peut-il mieux se vivre que dans l'accompagnement pastoral, où nous nous écoutons et veillons les uns sur les autres ? En tant que Conseil synodal, nous voulons aussi être attentifs à ce que chacun de vous vit, dans l'ouverture et sans jugement. Les joies, mais aussi les préoccupations auxquelles vous êtes confrontés et que nous devons reconnaître. Mais ensemble, nous pouvons chercher des solutions, ensemble en chemin vers Pâques, ensemble vers un nouveau départ, vers une relation renouvelée avec Dieu. C'est là que se situe notre attention. Pâques nous donne un signe de la fidélité et de l'engagement de Dieu. Il n'abandonne pas l'œuvre commencée par sa main.

Nous vous souhaitons d'ores et déjà un temps du Carême ressourçant et béni !

Votre Conseil Synodal





Travail en tissus d'Hélène Delvaux-Ledent.

## Un moment d'intériorité ?

Une œuvre abstraite qui peut, parce abstraite justement, nous interroger. Une œuvre en tissus où les formes et les couleurs peuvent faire écho à ce que nous vivons, à ce que nous cherchons. Peut-être un moment d'intériorité avec les résonances qui sont les nôtres sur le chemin de Pâques. (PPD)

## Sommaire :

- Page 1. Bienvenue à Tom Mahieu
- Page 2. Premier billet de notre pasteur : ses grandes orientations
- Page 3. Le pouvoir transformateur de la résurrection.
- Page 4. Une illustration.
- Pages 5. Où cours tu ? Deux billets.
- Page 7. L'écoute.
- Page 8. Une petite bonté sans idéologie.
- Page 9. Et l'orgue ?
- Pages 11 et 12 : deux textes de sagesse.
- Page 13. A prendre ou à laisser.  
L'agenda et l'entraide.
- Page 15. Une lettre du conseil synodal.
- Page 16. Un moment d'intériorité.

La rédaction n'est pas responsable des documents publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toutes les illustrations reproduites dans ce numéro sont libres de droits.